

hauts dignitaires, ecclésiastiques et civils, se sont rencontrés sur une estrade élevée à quelques arpents du débarcadère, pour une cérémonie, qui devait hautement relever l'éclat de cette grande fête.

Aussitôt que Mgr. l'Archevêque et son Excellence le Lieutenant Gouverneur furent en présence, environnés d'une soixantaine d'ecclésiastiques de tous les grades, et des milliers de fidèles, une immense caisse fut ouverte, et une bannière de 7 pieds de long sur 4½ pieds de large, étala ses riches couleurs aux regards de la foule étonnée et émerveillée. Bien des yeux se remplirent alors de larmes, et un bruit sourd et faible faisait connaître l'admiration de tous, en laissant arriver à nos oreilles cette exclamation : " O, bon Dieu, quelle est belle !.....

Oui elle est belle, la bannière qui a été offerte à la Bonne sainte Anne ! Elle est belle, elle est riche, elle est d'une magnificence à satisfaire les artistes les plus exigeants !

Pour satisfaire la juste attente de tous les lecteurs des Annales, et de ceux surtout qui, après avoir offert leur obole pour la confection de ce remarquable objet, n'ont pu assister à la grande fête, nous allons en donner une description aussi fidèle que possible :

Sur le côté principal de la bannière, est représentée, sur drap d'argent, la Bonne Ste. Aune, posant ses mains sur les faibles épaules de sa tendre enfant, et lui enseignant les Saintes Lettres. Ces deux personnages ont une pose si naturelle, et nous donnent une si fidèle idée de la tradition qui les concerne, qu'ils suffisent à